



André JANSSENS

1906-1954

In Memoriam André Janssens⁽¹⁾

1906-1954

*Vice-Président
de la Société Royale d'Entomologie
de Belgique*

par Max POLL

Enlevé à l'affection de ses nombreux amis, depuis le 12 septembre 1954, André JANSSENS n'est plus.

Nous nous sommes connus, car nous partagions les mêmes plaisirs et fréquentions les mêmes amis. Les plaisirs étaient ceux de l'entomologie, les amis étaient les membres de la Société Entomologique de Belgique dont nous faisons partie tous les deux. Les insectes étaient sa passion. J'en étais féru moi-même mais je n'étais pas aussi « fort » que lui et, tant pour la chasse que pour l'identification, sa sûreté remarquable a toujours suscité mon admiration et m'a fait rechercher sa compétence et ses conseils.

Naturaliste dans l'âme, il aimait, comme moi, les longues randonnées dans la campagne. Il savait pour cela s'équiper à la perfection. Aucune situation ne le prenait au dépourvu. Il avait l'écorçoir que je n'avais pas, ou le grattoir qui me manquait... Comme tout bon chasseur, il devinait les endroits propices : telle mare cachée derrière une haie, tel vallon de la forêt, tel coteau bien exposé ; son grand filet fauchoir en bataille, il dénichait toujours la « bonne bête » et souvent l'espèce rare dont il avait escompté la capture à l'emplacement exploré.

Il est l'auteur d'un « Manuel du chasseur d'Insectes » fort apprécié, qui est un modèle du genre et qui, malgré le peu d'engouement que montrent nos compatriotes en général pour ce genre de distrac-

(1) Le cliché de la photographie qui illustre cet article a été aimablement prêté par M. Georg FRAY (Tützing), que la Société Royale d'Entomologie de Belgique remercie très vivement.

tion, a dû être réédité plusieurs fois. Meticuleux et même exigeant, il n'aimait pas se laisser prendre au dépourvu et partait en excursion avec un abondant attirail dans lequel l'appareillage photographique prenait une grande place. Là encore nos goûts se rencontraient et son expérience faisait mon admiration.

André JANSSENS a illustré bon nombre de ses monographies sur les *Scarabaeidae* grâce aux photographies qu'il prenait lui-même, développait, agrandissait avec un soin et une patience sans limite et l'on serait surpris de voir quels étaient les appareils dont il tirait un si grand parti. Certes, vers la fin de sa vie, il put moderniser son outillage et se consacrer au petit format mais le vieux 9/12 était encore prêt dans l'armoire, pour les clichés dont il voulait retirer le meilleur résultat. Il savait le monter sur microscope et sur bino-culaire et en obtenait des microphotos sans défaut.

Ces perfectionnements ne vinrent pas en un jour mais petit à petit; inlassablement, il améliorait son outillage avec persévérance et amour. Ce qu'il faisait était toujours bien fait.

Quant à l'entomologie, elle fut sa passion. Car tout le monde peut faire de l'entomologie, mais pour y atteindre la maîtrise, il faut y consacrer toute sa vie. Je connais beaucoup d'excellents entomologistes mais peu en ont fait leur plus grand souci, l'objet constant de leurs préoccupations, le sujet de leur travail et le plaisir de leurs distractions. Une passion de toute une vie, une joie constante, le sel de l'existence, voilà ce que représentait l'Entomologie pour André JANSSENS.

Elève de Walter CONRAD, à l'Athénée de Saint-Gilles, comme moi d'ailleurs, il fut enthousiasmé par ce savant professeur qui savait enseigner la Biologie dans la nature et au laboratoire; il intéressait prodigieusement les jeunes gens et plus d'un lui doit sa vocation de naturaliste.

Sans doute André JANSSENS tenait de cet excellent pédagogue ses connaissances sur les champignons, qui étaient fort étendues, et qu'il a, sans grand succès d'ailleurs, essayé de me faire partager, mais ce que W. CONRAD lui apprit d'essentiel n'avait rien d'empirique. C'était d'abord l'attrait de la vie des Plantes et des Animaux, la nécessité de se pencher sur les organismes dans leur milieu, le devoir de fréquenter le terrain et d'y observer les organismes in situ.

Notre pays, où tant de brillants physiologistes et autres biologistes expérimentateurs ont donné à leur laboratoire une réputation

justifiée, a aussi besoin de naturalistes avertis, non seulement pour assurer à l'Histoire naturelle les adeptes capables d'en faire progresser la connaissance, mais aussi pour promouvoir l'« esprit naturaliste ».

La nature n'est plus pour beaucoup qu'un panorama, une échappée au détour d'une route, quand elle n'est pas simplement un morne défilé de bornes kilométriques. Et, à l'étape, l'excursionniste roulant se détend sans trop s'éloigner de sa machine, généralement dans un site sans intérêt. André JANSSENS, à suivi l'exemple de tant de nos aînés, qui savaient parcourir à pied nos champs et nos forêts avec le désir de comprendre la nature. Que son bel exemple soit suivi, surtout par les jeunes qui trouveront dans la nature la meilleure des écoles.

Ses qualités de « field naturalist » l'avaient fait désigner pour une longue mission d'exploration au Congo (Parc National de l'Upemba) où il réunit une magnifique collection dont il n'a malheureusement pas eu le temps d'étudier tous les matériaux avant sa mort.

Il avait des connaissances entomologiques générales très étendues mais il s'intéressait spécialement aux *Scarabaeidae* dont la chasse est cependant bien souvent subordonnée à une certaine indifférence vis-à-vis des inconvénients que présentent les habitats des Coprophages. Il en a grandement accru la connaissance, même celle de nos espèces indigènes. La publication faunistique générale, qu'il avait préparée sur les Lamellicornes belges, n'a malheureusement pas encore vu le jour mais elle est attendue avec impatience par tous les entomologistes.

Les travaux d'André JANSSENS s'échelonnent dans une soixantaine de publications établies en une vingtaine d'années (2). Il ne m'appartient pas d'en faire ici une analyse scientifique mais je veux faire remarquer, à la louange de leur auteur, que la majorité d'entre elles est inspirée d'un remarquable esprit synthétique. Loin d'accumuler de nombreuses notes au hasard de ses recherches, il aimait se consacrer à la révision entière du groupe qu'il avait sur le métier et il lui réservait pour finir une étude monographique. L'intérêt général de ses travaux en est accru et ce n'est certes pas le moindre éloge que l'on puisse en faire.

(2) La liste complète des travaux d'André JANSSENS se trouve dans la note: A. COLLART, 1955, *André Janssens (1906-1954). Notice biographique.* (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., XXXI, 1.)

Ayant acquis une grande érudition dans la spécialité qu'il s'était choisie, sa notoriété s'étendit rapidement au-delà de nos frontières et il était considéré à juste titre comme le digne continuateur de J. GILLET. La mort est venue brusquement interrompre une brillante activité scientifique dont de nombreux objectifs n'étaient, hélas, pas encore atteints. Mais quel est le savant qui peut se targuer d'avoir rempli toute sa mission...

Ce qui importe est d'avoir apporté à l'édifice de la connaissance une pierre durable. Celle d'André JANSSENS est solide et elle fut travaillée avec amour et avec art. Elle suscite notre estime et notre admiration. Elle est là pour nous rappeler le souvenir d'un ami cher et d'un collègue savant, dont la vie fut toute entière un exemple de probité et de savoir.

Catalogue des Syrphidae (Dipt.) de Belgique

par Marcel LECLERCQ

Depuis le catalogue de J. C. JACOBS (1901), la nomenclature et la systématique des *Syrphidae* ont été remaniées (P. SACK, 1932, R. L. COE, 1953), et de nombreuses informations nouvelles ont été publiées sur les espèces qui habitent la Belgique.

Le présent catalogue met au point toutes les données publiées à ce jour; cette liste est en accord avec le système adopté par R. L. COE (1953). Chaque espèce est suivie de numéros indiquant les références bibliographiques auxquelles il faut se rapporter pour trouver toute documentation relative à leur présence et à leur distribution en Belgique.

Un total de 246 espèces et variétés ont été recensées. La faune belge a donc été assez bien explorée. Toutefois, il faut attirer l'attention sur le fait qu'il existe encore d'abondantes récoltes de *Syrphidae* dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et vraisemblablement dans plusieurs collections privées dont l'étude permettra d'augmenter notre catalogue de plusieurs unités et de données intéressantes sur la distribution géographique de nombreuses formes.

Je tiens à remercier M. A. COLLART, Directeur du Laboratoire d'Entomologie de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique qui a bien voulu me fournir une série de renseignements nécessaires à l'élaboration de mon travail.

I. — Sous-famille SYRPHINAE

Genre *Paragus* LATREILLE, 1804

1. *bicolor* FABRICIUS (1794): 12, 25, 45.
2. *tibialis* FALLEN (1817): 12, 25, 41, 63.